

F

Henri *alies*

4 coll
1913

(Cause Get.)
L'Institut fondé par
français
Stefan George mit
(Felix Baubaux
bairische)

H

1946 27/6

Eauze, 3 juillet.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre
lettre - J'y répondrai
dans cinq ou six jours
en vous envoyant la
traduction des premiers

pages de votre "essay"

sur Stefan George.

Je me suis mis à l'œuvre
aujourd'hui, dès après
réception de votre lettre -

Je vous prie de vouloir
bien croire à mon

Admission Native
H. H. P. L. INT.
Lukács Arc.

Ben' alio's,

a' Eauke,

Geys.

INTA FIL. INT.
Lukács Arc.

Allemagne.



Herrn Dr. Georg von Lukács,

Keplersstrasse, 32,

Heidelberg.



1913 jul. 3.

L 946 1-27/2

MTA FIL. INT.
Lukács Arc.

Eauze, 15 août

Cher monsieur,

Je reçois à l'instant la carte que
vous m'écrivez de Bellaria. Elle
m'apporte quelque inquiétude: n'auriez-
vous pas encore reçu la dernière partie
de mon travail, que je vous ai adressé il
y a, pourtant, une dizaine de jours?...
Je sais bien que vous me recommandez
d'attendre, pour vous l'envoyer, que vous
sussiez installé dans votre résidence d'été.

mais quand je reçus votre dernière
lettre, mon envoi était déjà fait.

Je ^{ne} pense pas toutefois que le pli se
puisse égarer: j'ai eu soin de le
"bermanner" et d'y laisser mon adresse.

Je vous adresse aujourd'hui le numéro
d'août de la "Nouvelle Revue Française",
qui contient quelques-uns de mes derniers vers.

Bien cordialement votre

Henri Aron

Italie



Mosieur Georg von Lukács,

Bellaria presso Rimini,

Hotel Miramare

MTA FIL. INT.
Lukács Arché

Envoi d'Alcis
à Sauré,
Gené.

Eauze, 22 août.

Cher monsieur,

Je reçois à l'instant votre lettre
et me mets aussitôt au travail
de correction, tout heureux que
le mal soit encore moins grand que
j'osais l'espérer.

Quant à la troisième partie de
la traduction qui déjà devrait

Vous êtes pauvre, voulez-vous que
l'on fasse ici des recherches? Ou
si vous ne préférez pas écrire
vous-même à Heidelberg, où il
faut être, vos amis Lederer par
retour, n'attendent pas pour vous
l'envoyer quo de connaître votre
adresse? — "Imaginez", bien-entendu
et vous prie, d'ailleurs, de vouloir

MTA FIL. INT.
Lukács Arc.

Qu'il m'en excuse, car c'est peut-être la de l'indirection
~~mais~~ ...

Et puis, n'ayant au sujet de cette troisième
partie de mon travail aucune inquiétude: je vous
l'ai déposée "sous pli recommandé" et j'en ai gardé les
brouillons presque exacts -

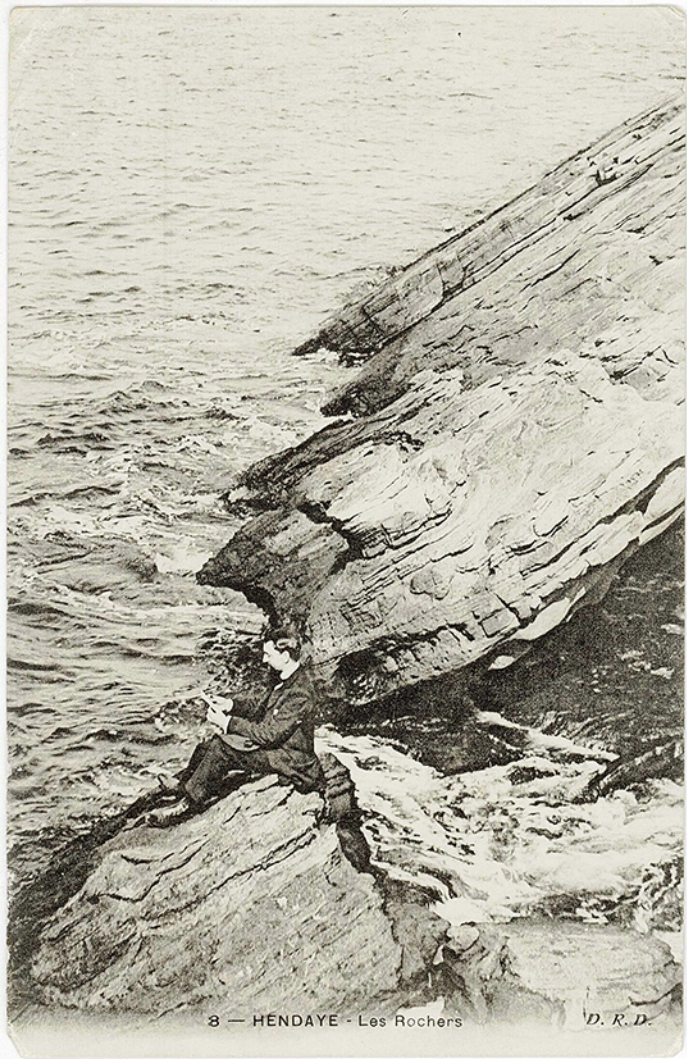
MTA FIL. INT.
Lukács Arc.

J'attends un mot de vous.

Bien amicalement à vous

Alexis Aréop.

à Laure, Cors.



1913 aug. 29.

CARTE POSTALE

La correspondance au recto n'est pas acceptée par tous les pays étrangers
(Se renseigner à la Poste)



Adresse

Italie.

Monsieur G. von Lukács,
L'YVE 7-27/4
à Rome,

Poste Restante.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Hf 9

de voir
succès
à
à vous
pour aller

Correspondance

Cher Margie, Après
un séjour d'un mois à
Hardway, suis de retour à
Sauge et m'occupe activement
de la publication de votre essai.
Je vous serais très reconnaissant
de vouloir bien m'envoyer
leur en un moment.

MTA FIL. INT.
Lukács Arc.

⊕ le mot: Route, puis
si j'en fais tout aussi, par:
personne qui reçoit le...
personne (regue), Miet
que Gast.
Nous faisons
avec j'aura
à l'été un
détournement
gustatorique,
et j'ai écrit
sur les états:
"..." - mots Route
Aux maîtres de j'aurai

Cher monsieur,

Vous imaginez combien votre dernière lettre
m'a fait plaisir! Serez-vous aussi satisfait
de la seconde partie de mon travail?...

Que de difficultés j'ai rencontrées dans la
traduction de ces quelques pages! C'étaient d'abord
des mots comme "Wanderlied".

Liéd de compagnon?... — Nous disons pour "Wanderjahn":
année de voyage?...
Ou: Wanderlied, en latinant subridant dans le texte français
le mot allemand, intraduisible?...

Il y avait "Lise"
aussi, qui se retrouve en maints endroits, et qui tantôt
s'oppose à "Laut", tantôt me semble prendre une signification
plus large et plus vague.

Et puis: "Konkrota" "Vorsimlichung!"

Vous avez vu en regardant
de l'usage de double point
(devenu double-tier dans le texte français), c'est que j'y ai été conduit par

"Augenblicklichkeit" etc — je cite de mémoire,
Et puis surtout, il y avait le dernier paragraphe:

"Intimität und Versinnlichung: dieser Gegensatz mit!"
Je vous serais infiniment reconnaissant d'en vouloir

bon lire de très près la traduction — Je crains que le
sens de telle phrase ne m'échappe, — le sens de celle-ci:
par exemple: "Vom Standpunkt menschlicher Beziehungen
aus bedeutet es den Rhythmus ... etc."

Quant aux fragments de lieder que
vous citez, je sais bien qu'il eût fallu donner
leur version française tout le fini et le "poli" des
poèmes de Mallarmé ...

Dans quelques jours, vous recevrez la
fin de mon travail.
Bien cordialement à vous,
René Lhéry.

Arriver vous envoie de son journal & titre de principal associé de Stefan George, et
aussi l'adresse de l'association de lecture qui en publie.

Étaure, Gers

Monsieur,

Je vous ai expédié hier au soir la traduction
des six premières pages de votre "essay" sur Stefan George.

Je considère que c'est là plus qu'une ébauche.

Cependant je ne rends bien compte qu'il y manque encore
"la dernière main" : certains détails sont mal "venus" et

sans doute, n'ai-je pas encore rendu comme vous l'auriez
désiré, toute les nuances de sens. En écrivant ceci je

pense plus particulièrement à certains passages ; par
exemple, à celui qui commence ainsi : "Demn die

Verschloessenheit des Oer profanum ...", et encore à
la citation que vous faites d'une lettre de Goethe.

Est-il besoin que je vous dise que

j'attends avec impatience la critique que vous
 m'avez promise de mon travail ? Je compte y trouver
 de précieuses indications, et aussi l'expression et la
 mesure de ce que vous exigez de moi. Ai-je fait
 passer dans ma traduction le rythme "de pensée"
 à "pensée" ?... Vous me le direz, je vous prie, et si
 j'ai d'assez près serré le texte. Je m'y suis, dit
 moins, efforcé, et j'ai tâché ~~de~~ à donner à ma prose
 les caractères de votre syntaxe fortement articulée et de
 vos phrases strictes et denses.

Vous désirez voir paraître la traduction de
 votre "essay" dans la Nouvelle Revue Française ? Cela
 ne souffrirait certainement pas la moindre difficulté. J'étais
 moi-même dans cette revue, dont je connais la plupart

Des collaborateurs -
 L'Université de mon ami Félix Benfante... Nous en reparlerons.
 Roger moi-même tout de suite -